



Les Couleurs du Jardin

De l'Association Le Jardin des Poètes François Villon



PRIX : 3 €

Adhérent gratuit



NOEL 2005
Bulletin n° 22



Le mot de la Présidente

Dans ce journal spécial Noël vous découvrez des poèmes des membres de notre association, mais aussi d'autres horizons témoignant des liens d'Amitié se tissant autour de la poésie.

Nous souhaitons par là participer aux festivités de fin d'Année et donner une dimension universelle à la poésie.

Que la joie, la bonne humeur vous accompagne dans cette période riche en espérance.

Iris GUTFRIED

★ Noël d'aujourd'hui

Noël joyeux, fête d'amour !
Nous sommes tous à la veillée
Assis près de la cheminée
Tandis qu'il neige dans la cour...

Noël joyeux, fête d'amour !
Dans les cœurs monte une prière ;
Dieu est descendu sur la terre
Et nous fêtons cet heureux jour...

Noël joyeux, fête d'amour !
Quel est cet appel au-secours ?
On dirait le cri d'un mourant...

Noël joyeux, fête d'amour !
Mais la guerre tue tous les jours,
De chanter, ce n'est plus le temps !
Ginette MAUR
1955 écrit au moment de Diên Biên Phu

les poètes



- Patrice Augustin
- Alain Greiner
- Iris Gutfried
- Dagmar Hosenmann
- Albert Klein
- Ginette Maur
- Brigitte Sattelberger

Invitations

Rencontre poétique

Le Samedi 10 décembre 2005

À 16h30

Chez Isabelle et Georges Gerlinger
14 rue du Langenrein à La Petite Pierre

Contes, Légendes, Poésies en Musiques

Le dimanche 11 décembre 2005

À 16h30

Château de La Petite Pierre



Herbstgedanken

Weißer Nebelschwaden zeigen dir an,
der Sommer ist vorüber, glaubst du auch nicht daran.
Die Schwalben formieren sich, zum Abflug schon bereit,
die letzten Falter tanzen in ihrem schönsten Kleid.

Erste Blätter fallen, gleichwohl das Laub noch bunt,
die Raupen sich einspinnen, der Winter tut sich kund.
Noch ein paar Bienen summen, gar hier und wohl auch dort,
der Vögel Weisen sind verklungen, wie still ist's jetzt im Ort.

Die ersten kahlen Äste, die zeigen sich gar bald,
das Wild braucht Futterkrippen, es lichtet sich der Wald.
Vor einer Fensterscheibe, die vom Regen blind,
im Herbstwind eine Spinne ihr Netz webt geschwind.

Es schimmert fein und silbern, so zart wie Filigran,
was doch die Sonne alles mit ein paar Strahlen kann.
Zum Halali wird jetzt geblasen, die Schonzeit ist vorbei,
zu jagen Reh und Hase, manch Hirsch läßt sein Geweih.

Der Wind rüttelt an den Bäumen, er bläst schon stark von Ost,
vorbei die Sommerträume, bald gibt es Schnee und Frost.
Es stimmt mich voller Wehmut, ich greif nach deiner Hand,
laß mich sie lang noch halten, wie schnell reißt Liebesband.

Wir sitzen beieinander und schauen dem Regen zu,
die Hoffnung auf den Frühling, die gibt uns Kraft und Ruh.

Saarbrücken, Oktober 1980
Brigitte SATTELBERGER

Résumé : Pensées D'Automne, l'été est passée, le temps est au brouillard, le soleil n'a plus de force, la belle époque a disparu, le vent souffle, donne-moi ta main, ensemble nous attendons le printemps.

Splendeurs éphémères.



Profitant de l'aubaine du calendrier
La bise, des contrées du nord est lâchée,
Nous harcèle de sa fougue inflexible et cruelle
Où l'on craint, du soleil, l'abandon dans ce duel.

De cet astre bienveillant, j'attends impatientement
Vigueur, force et louable ensoleillement.
Diaprés, ruisselant de teintes rutilantes, vives,
Des médaillons, victimes des menées subversives
De ce rustre, sont ballottés dans l'atmosphère
Qui se refroidit à vue d'oeil, lamentables hères
Abandonnées à même le sol. Quel enthousiasme
Des enfants qui les bousculent, les entassent, entament
Leurs rangées asséchées ! Ce bruissement les stimule.
En plein délire ils s'y roulent, s'en bombardent, émules
De leurs aînés qui se lançaient des boules de neige
Confectionnées avec cette couverture blanche et fraîche.

Quelle splendeur gaspillée ! Serait-ce un baroud d'honneur
Avant la disparition programmée ! Malheur
A ce tapis étincelant si la pluie s'en mêle.
Alors, fermement agglutinées, elles se consolent
L'une, l'autre. « Hélas ! Vêtues de nos plus beaux atours,
Nous rejoindrons nos aînés qui, avec amour,
Nous accueilleront en leur sein disponible
Bien que notre perte s'avère irréversible »

Cette magnificence, acrobatie flamboyante,
Est de notre séjour ici-bas une fin attristante.
Des humains, il préfigure le parcours brisé
Aléatoire, celui à nous tous alloué.



Albert KLEIN



LE FIL D'ARIANE

A Noël, on tisse les fils d'Ariane
Qui sont autant de liens mystérieux.
Leur nécessité est si vite oubliée,
Dans nos vies, on s'identifie souvent à Diane,
La chasse est ouverte au commerce miteux.

Ce jour-là on mange des cœurs en chocolat,
Et juste après c'est la fête des rois,
En cette saison-là les cœurs sont aux abois,
Ils cherchent alors le message du prélat.

A Noël, on tisse les fils d'Ariane
En famille, on partage des jours heureux,
La maison vide est déjà repeuplée,
Tout le monde s'accroche à cette liane,
La douceur d'un soir efface un présent houleux.

En ce temps-là on déguste le rouge grenat
Après être gavée, le foie d'une oie,
Le corps est épuisé, c'est le cœur qui larmoie,
Apprécions cet élan vers l'artisanat.

A Noël, on tisse les fils d'Ariane,
Les étoiles scintillent, monde fabuleux,
Rien ne remplace une telle épopée.
Rejoins vite par une ligne médiane
La petite étoile de ton cœur généreux.

Patrice-Lucie AUGUSTIN



Père Noël



Gentil vieillard aux yeux pervenche
Ton doux regard nous rend heureux ;
Sur nos désirs, quand tu te penches,
Ton amitié comble nos vœux

Dans ton chariot chargé de branches
Et de beaux présents merveilleux,
Quand vient la nuit, ta robe blanche
Paraît un astre lumineux.

Et cette étoile, ô doux présage
Conduisit, dit-on, les rois mages
Vers un petit doux comme un faon.

En souvenir, s'ils sont bien sages,
Tu portes des livres d'images
A tes préférés, les enfants.

Ginette MAUR



Temps de Noël

Temps de Noël,
Temps des lumières, des étincelles,
Temps de Noël,
Temps du rêve, du Père Noël,

La nuit noire du mois de décembre,
M'enveloppe dans une couverture tendre,
Même si les étoiles sont cachées,
Par les mages de la pluie,

Qu'il est bon de se savoir reposé,
Quand le monde en folie,
N'arrête pas de grouiller,
Qu'il est bon de se savoir animé,
Par le parfum des petits gâteaux grillés,
Par les couleurs des sapins décorés.

L'espérance a frappé à nos portes,
L'espérance qu'un petit enfant apporte,
L'espérance d'une nouvelle vie,
L'espérance d'un amour infini.

Iris GUTFRIED

Le 7 décembre 1993

« Extrait Noël dans mon coeur »



Winter

Wenn das Jahr zu Ende geht
und der Wind das Licht verweht
schweiget die Natur.
Diese Stille birgt die Not
Zwischen Werden, Sein und Tod,
auf des Lebens Spur.

Dunkelheit ist Teil des Licht,
doch die Hoffnung nicht zerbricht
wenn die Ruh' einkehrt.
In des Lebens großen Kreis
gibt es Feuer, gibt es Eis,
wie die Weisheit lehrt.

Schwarze Seite, dunkler Stern,
hältst die Sonne von uns fern,
doch der Kreis dreht weiter.
Wo ein End' ist, fängt's auch an.
Da wo alles einst begann
wird der Strom schnell breiter.

Wenn die Blumen nicht mehr blüh'n,
und die Feuer nur noch glüh'n,
wächst das neue Jahr.
Denn die Kraft wird nie vergeh'n
Die Bewegung niemals steh'n.
Wunder werden wahr.

Dagmar HOSEMANN

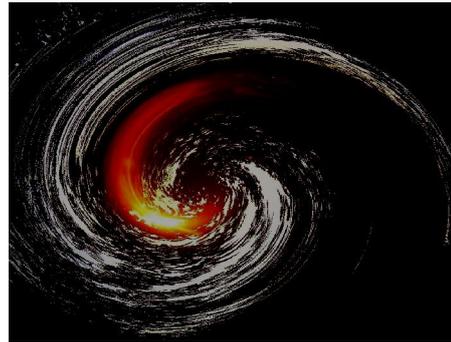
November 2005



Résumé :

Petite description de l'Hiver, et du cycle de la vie

Le vent fait danser la pluie



Le vent souffle dans la nuit,
Et fait danser la pluie,
C'est la terrible nuit avant Noël
Où se croisent la terre et le ciel,

C'est la terrible nuit où le silence
Fait plus de bruit que l'innocence,
C'est la terrible nuit où la folie
Sort de sa prison et crée son lit...

Mais doucement à l'aurore,
Le vent perd la course vers l'or,
Le soleil revient brillant, éclatant,
Il annonce la fin de tous les tourments,

La guerre, comme le vent, s'essoufflera,
Et la paix pas à pas se reconstruira,
La Promesse du renouveau éternel est là,
La Promesse d'un monde de joie.

Iris GUTFRIED





Coordonnées pratiques :

Le Jardin des Poètes François Villon
16, rte d'Ingwiller
67290 LA PETITE PIERRE

Site Internet :
<http://www.jardindespoetes.fr>

Messagerie : iris.gutfried@wanadoo.fr

Publication : I. GUTFRIED
Participation de N. WINTERBERGER

S'Christkindel

Klingklingkling !'s Christkindel kummt,
Jetz, iehr Kinder, springe, springe,
In de Saal mit frohem Singe,
Wie's am Wihnachtsowe frummt.

Sieh, wie scheen der Tannebaum !
Drüwwer mit em Palmestengel
Schwebt e silwerwysser Engel-
Scheener sieht mer's nit im Traum.

Un wie hängt der Baum so voll
Aepfel, Nusse, Zuckerherzle !
Un wie gold strahle d'Kerle,
Dass mers an reecht bschaue soll !

Klingklingkling ! züem zweitemol,
S' Christkindell isch ans Thor getrette ;
Jetz, iehr Kinder, bette, bette,
Dass eich de Hans Trapp nit holt !

Klingklingkling ! Jetz kummt's eryn,
Scheener als e Engel, waier,
Mit em lange wysse Schleier,
Un're Kron voll Demantschin.

O so freu sich arm un rich,
Dass de Heiland isch gebore !
Loss nur de Hans Trapp rumore,
S'Christkind isch din Himmelreich !

A. STOEBER

Les Anges dans les campagnes

Ils sont bien toujours là les Anges de Noël,
les mêmes qui jadis, là-bas, dans Bethléem,
les Anges qui chantaient dans la nuit orientale,
« Gloire à Dieu dans le Ciel, et Paix sur tous les hommes ! »



Anges, mes chers Amis, ô musiciens parfait,
volez sur les chemins pour ouvrir toute grande
la Porte de Noël fermée par les noirceurs
de la Race Perdue depuis le Paradis...

Il est né le Sauveur, résonnez donc hautbois !
Il est né dan la nuit, résonnez donc musettes !
Les bergers sont venus saluer cet Enfant
promis de depuis longtemps, aux livres des Prophètes.

Joseph a le cœur chaud et Marie est songeuse.
Anges venus du Ciel, en retournant Là-Haut,
dites à Dieu, merci, de la part des enfants,
qui cueillent avec Foi l'Etoile des Rois Mages !



Alain GREINER,
pour Hervé et Fabrice



Joyeux Noël et Bonne Année

